Radio-Réveil

Les horaires de Radio P. T. T. Nord

La détermination des horaires d'une station radiophonique est une des nombreuses difficultés auxquelles donne lieu le souci de contenter à la fois « tout le monde et son père ». Peu d'organisations offrent, en effet, dans les aspirations, les désirs, les critiques de ceux qui bénéficient de leurs efforts une diversité comparable à celle que présente un auditoire sans-filiste. Cette considération intervient, certes, dans toute son ampleur, je dirais volontiers demesurée à l'occasion des programmes diffusés. Elle conserve cependant, dans la fixation des horaires d'émission, une importance considérable.

On nous a demandé soit d'avancer, soit de reculer les heures de nos concerts. Les uns, qui rentrent tôt de l'usine ou du bureau, sont pressés de profiter de la distraction vespérale que représente le radio-concert. Ils ont pour cela des raisons d'ailleurs excellentes dont la principale est, évidemment, la nécessité de se lever tôt le matin. On ne peut normalement espérer que ceux qui doivent rejoindre à 8 heures et même à 7 heures leur travail et se lever par conséquent vers 6 heures chaque jour consentiront à veiller jusqu'à 22 heures 30 et 23 heures. On ne s'étonnera donc pas que nombreux soient ceux qui désirent voir se terminer tôt — et par voie de conséquence commencer tôt — les concerts intéressants.

Mais à côté de ceux-là dont les raisons sont des plus justifiées, d'autres auditeurs nous affirment que beaucoup de magasins et de bureaux ne libèrent leur personnel qu'à 19 heures, qu'il faut à celui-ci plus d'une heure et demie pour la rentrée au foyer et la durée du repas. Ceux-ci souhaitent le commencement du concert à 20 h. 30 et même 21 heures.

Afin de contenter un peu tout le monde l'Association de Radiophonie a, depuis deux ans, constitué presque chaque jour deux concerts : un qui théoriquement, commence à 19 h. 40 et s'achève à 20 h. 45, l'autre qui suit aussitôt après et dure jusqu'à 22 h. 30. A cette solution les fervents opposent que les choses les plus intéressantes ont toujours lieu au cours du deuxième concert, le premier étant plus spécialement une sorte de concert-apéritif. Et si à cette riposte ils ajoutent — ce qui est exact — que fréquemment les horaires sont décalés, c'est-à-dire reculés pour des raisons qui tiennent à des nécessités imprévues : les ressources à trouver, on finit par admettre que c'est là un procédé qui aboutit assez facilement à faire se coucher à 23 heures des gens qui doivent se mettre au lit beaucoup plus tôt.

Je sais bien que l'écoute de certains concerts peut être interrompue avant la fin de l'audition, mais ce procédé, susceptible d'être employé pour des concerts purement musicaux, est nettement désagréable quand il s'agit de pièces dramatiques.

Dans l'impossibilité, donc, de trouver la quadrature du cercle en essayant de satisfaire tous ses auditeurs, l'Association de Radiophonie a bien été obligé d'envisager une modification complète de ses horaires, et, tenant compte de la grosse majorité, incontestable pour ceux qui dépouillent le courrier de chaque jour, elle a pris la décision de supprimer un concert sur deux le soir, de mettre à 20 heures exactement et sans retard le commencement du concert qui sera ainsi terminé au plus tard à 21 h. 30, sauf peut-être certains samedis pour lesquels l'interprétation d'une grande pièce pourra, sans trop de dommage (car le dimanche matin la « grasse matinée » est possible), se terminer un peu plus tard.

Déjà on a pu observer qu'un certain nombre de nos émissions terminent vers 21 h. 35. Ce nombre ne fera qu'augmenter et d'ici 3 semaines environ on sera assuré de pouvoir chaque jour se coucher à 21 h. 30, sans devoir, pour cela, renoncer à son concert favori. Certaines retransmissions extérieures, de-ci, de-là, pourront bien être un peu plus tardives, mais notre volonté intervient peu à leur sujet et nous ne pouvons, à cause de la radio, modifier les heures des concerts organisés dans des salles.

Peut-être n'est-ce pas là encore la décision optimum. Nous essayerons cependant la formule, quitte à en modifier légèrement les données s'il devient évident que la modification apportée doit être abolie. Que ceux qui, depuis longtemps se plaignent de l'heure tardive des émissions comprennent bien que des questions comme celles-ci ne peuvent être tranchées hâtivement, car nous sommes, nous, au centre et on peut dire des informations et nous sommes, avant de faire intervenir un changement important, dans l'obligation de peser mûrement le pour et le contre.

Léon PLOUVIET,
Chef de la Station Radio P.T.T. Nord.

> **La réaction est le dernier réglage à manœuvrer, recherchez les stations en décroché et non en accroché.**

Qu'est-ce qu'un courant alternatif

Une chose que beaucoup d'amateurs paraissent ignorer c'est la différence très nette qui existe entre le courant continu et le courant alternatif et leurs divers effets, bien différents eux aussi. Qu'est-ce donc qu'un courant alternatif ? Nous nous abstiendrons pour cette définition de toute formule abstraite, et de tout raisonnement algébrique ; ce n'est qu'à ce prix qu'on a des chances d'être compris. Ce sera, si l'on peut dire ainsi, une « technique sans méningite ».

Définissons d'abord un conrant continu. Je prends ma montre, il est 8 heures 10, je note la valeur du courant, à 8 heures 15, cela n'a pas changé, de même à 8 heures 20 et cela aussi longtemps que je prolonge mon observation. Le courant est dit continu parce que sa valeur n'a pas varié. Prenons un accumuleteur, le courant va du pole positif au pole négatif dans un circuit comprenant une résistence et un ampèremètre. Celui-ci indique la même valeur pendant longtemps, si la résistance est suffisamment élevée pour que le débit de la pile soit faible.

Le courant alternatif est tout différent. Si nous bronchons le même circuit que ci-dessus aux poles d'une source de courent alternatif, nous vooyns l'aiguille de l'ampèremètre osciler de part et d'autre du zéro, si la vitesse de ces veriejions du courent est suffisamment faible. Il est évident, en effet, que si cette vitesse est grande par rapport à la vitesse d'oscillation de l'aiguille de l'ampèremètre dès qu'il s'est mis en route pour indiquer le courant, le courant change de sens et lui donne un mouvement en sens inverse, et ainsi de suite, de sorte que, finalement, l'ampèremètre ne bougera pas. Nous avons décrit dans « Radio-Réveil » la composition des appareils de mesure, ampèremètres, voitmètres, etc., nons avons vu que pour l'ampèremètre, dont il est question dans les deux exemples ci-dessus est un type « garvanomètre à cadre mobile » et nous savons ansel comment sont faits les aapparels magnétiques, pour la mesure des courants alternatifs, pour lesqueis cecl n'est pas plus vrai.

Pour mieux représenter le courant alternatif, nous emploierons une image hydraulique.

Mettons en mouvement l'eau d'nne canalisation en forme de bonche fermée au moyen d'un piston. Supposons que le piston aille d'un point C vers un autre point D et considérons 2 poinis pris sur la canalisation que nous désignerons par A et B, l'eau ira par exemple de A vers B, quend le piston est arrivé en D, repoussons-le vers C : l'eau lra de B vers A ; et ainsi de suite pour chaque déplacement du piston. Le courant d'eau sera alternatif entre ces 2 polnis.

(A suivre). AMATOR.

Etablissements A. MARCHANDIER

(Marque Radio-Etma)

La plus importante Maison de T.S.F. de la région du Nord. Membranes « Clear Sound » incomparables pour diffuseurs. Moteurs Point Bleu et autres de 37 fr.50 à 400 francs. Postes « Super Etma » depuis 700 francs, avec adaptation de Pick-Up. Postes en P.D. de 3 à 6 lampes depuis 246 francs. Toutes les pièces détachées et accessoires de montage pour construire soi-même.

Phonos et disques à aiguilles POLYDOR, ODEON, etc... Catalogue général illustré 70 pages envoyé 1f contre timbres ou mandat de 4.25.

DEPOTS : Quiclet, 46, r. Fontaine, La Madeleine
» Serrure-Ersant, 79, r. du Haze, Tourcoing

Nos membranes CLEAR SOUND sont en vente dans toutes les bonnes Maisons de T.S.F.

NOS RENSEIGNEMENTS

Nous mettons à la disposition des amateurs un service de renseignements sur toutes les questions intéressant la Radiophonie.

Adresser les demandes à « RADIO-REVEIL », 186 bis, rue de Paris, à Lille.

Ecrives bien lisibiement voire nom et voire prénom.

Il sera répondu aux demandes, soit par la voie du journal si les questions posées présentent un intérêt général, soit par lettre, si les renseignements demandés ne concernent que des cas particuliers.

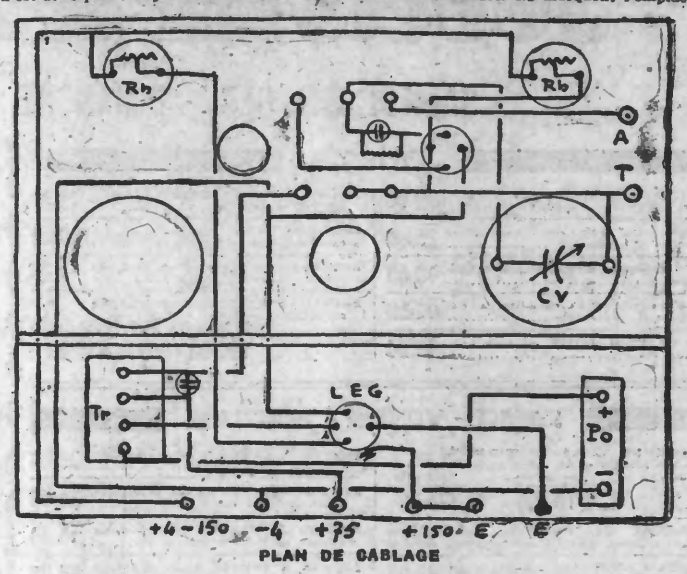
L'ÉCOLE DE L'AMATEUR
La construction d'un poste

SUITE

UN « DEUX LAMPES » A. E. G.

Voiol une variante de montage que nous avons précédemment indiquée. C'est une détectrice à réaction (accord Bourne), suivie d'une seule basse fréquence, qui tient lieu de deux étages ordinaires, car il est équipé avec une des lampes modernes dites « à écren de grille » dont nous avons parlé.

Ce montage, disons-le de suite, exige une tension plaque d'au moins 120 voits, et il donne un rendement parfait sous 150 voits. Il n'est donc pas à la portée de l'amateur qui dispose de 80 voits et pour lequel nous avons indiqué dans notre précédente chronique un montage à deux-trois lampes de principe identique à celui d'aujourd'hui. Seule, la partie basse fréquence diffère.



PLAN DE CABLAGE

An point de vue du rendement, ces deux montages se valent ; mais au point de vue de la pureté, le second est incomparablement supérieur.

Nous mettons ici en garde le lecteur qui serait tenté de considérer la lampe à E. G. (à écran de grille) comme une lampe « de puissance ». Il commettrait une grave erreur. La lampe E. G., avec ses trois grilles, doit constituer à elle seule l'étage basse fréquence. Mettre en basse fréquence un hiode ordinaire et le faire suivre d'une lampe E. G. comme 2e étage, pour obtenir plus de puissance, conduirait à des résultats désastreux. Répétons-le : avec ces lampes dont la B. 443 est le type, il faut les employer à raison d'une seule et unique lampe à la sortie d'un seul et unique transformateur basse-fréquence.

Autre recommandation : la lampe E. G. à encore d'autres exigences : il faut la polariser avec extrêmement de soin, faute de quoi elle marche mal. Comme nous l'avons dit, la tension de polarisation la meilleure est égale au dixième de la tension de plaque.

Enfin, pour que les résultats soient parfaits, la lampe à E. G. doit être attelée à nn transformateur d'excellente qualité et, à ce sujet, on ne saurait trop répéter qu'il y a d'excellenta transfos sur le marché et ils sont d'un prix élevé.

Si on considère ce dernier facteur et le prix des lampes E. G., ainsi que la nécessité d'une tension élevée, on voit que leur emploi, s'il a des avantages, ne va pas non plus sans inconvénients.

Pour ceux que ces inconvénients n'embarrassent pas, nous donnons aujourd'hui le câblage d'un poste à deux lampes, dont une E. G.

La panneau avant, en ébonite, figuré à la partie supérieure de notre cliché, diffère peu de celui du précédent. Il comporte aussi deux rheostats : l'un pour la lampe ordinaire (détectrice), l'autre pour la lampe E. G. On note aussi la présence d'un condensateur variable et d'nn support de lampe.

Le panneau horizontal, en bois, est figuré à la partie inférieure du cliché. Il supporte le transformateur Tr, de rapport 1/4 ou 1/3, la lampe à trois grilles, dont un écran (L.E.G.), la pile de polarisation Po et six bornes recevent les fils venant des sources d'alimentation et ceux du haut-parleur E. E.

Sur le panneau avant sont représentés des cercles non utilisés. Ils marquent l'emplacement de pièces qui viendront s'y loger lorsque l'on transformera ce poste en un trois-lampes de très haut rendement et qui sera véritablement pour l'amateur le « fin du fin ».

Le câblage est, on le voit, d'une très grande simplicité, puisqu'il n'existe pas d'inverseur.

Si on le compare avec celui que nous avons donné dans notre précédente chronique, on constatera que les câbleges du panneau avant sont identiques et, à ce propos, nous devons rectifier une légère erreur qui s'est glissée dans le précédent plan de câblage. La connexion du condensateur variable, côté antenne, ne doit pas être reliée à la grille de la lampe détectrice, mais bien à la borne supérieure du support de la self secondaire. La liaison directe du C.V. à la grille de la détectrice empêcherait de réaliser l'accord du secondaire. Nos lecteurs voudront bien faire cette correction sur le précédent plan en s'inspirant de celui que nous donnons aujourd'hui.

Pour le montage de la lampe E. G. on n'oubliera pas que le culot de cette lampe porte une borne correspondant à une grille auxiliaire et que cette borne doit être reliée, comme l'indique le cliché, au positif de la source de haute tension.

Nos lecteurs ont maintenant tous les éléments qui leur permettront de construire rationnellement la partie de leur poste comprenant la détection et la basse-fréquence. Cette réalisation peut déjà leur donner de très intéressants résultats et les habituer au réglage des circuits. Ils pourront bientôt compléter leur installation en la munissant d'nn étage de haute fréquence, dont nous commenceront l'étude dans notre prochaine chronique.

E. V.

VENTE EN GROS — CATALOGUE FRANCO

C.E.P.M.A. 80, r. du Molinel, LILLE

Ouvert le Dimanche, de 10 à 12 heures

PIECES DETACHEES et POSTES COMPLETS

Les auditions de Radio P.T.T.-Nord

TOUS LES JOURS

A 12 h. 30. — Radio-Concert offert par l'Association de Radiophonie du Nord de la France.

TOUS LES JOURS, SAUF LE DIMANCHE

13 h. 25. — Cours : Informations, produits agricoles; huiles pour autos; arrivée des : .Vires au port de Dunkerque. Valeurs de la Bourse d Lille.

19 h. 15. — Disques, réglaxe et commuuiqués. Cours : farine, engrais, tourteaux. Vieux métaux. Valeurs des Bourses de Paris, Londres, New-York, Bruxelles, Panonceaux.

SAMEDI 28 DECEMBRE 1929

17 h. — Relais de l'école supérieure pour la diffusion du concert symphonique Pasdeloup.

19 h. 30. — Concert.

20 h. 45. — Soirée théâtrale organisée par l'Association de Radiophonie du Nord avec le concours de la troupe dramatique de la Station.

Informations du « Réveil du Nord » et des « Sports du Nord ».

DIMANCHE 29 DECEMBRE

3 h. 45. — 1/4 d'heure colombophile.

9 h. — Cours d'anglais.

16 h. — Concert de musique reproduite.

18 h. — Diffusion éventuelle d'une manifestation artistique de la région du Nord.

20 h. 15. — 1/4 d'heure dominical du sportif par le Parleur des Flandres.

20 h. 30. — Radio-concert organisé par l'Association de Radiophonie du Nord avec le concours de M. Henri Hespel et l'orchestre de la Station.

Informations du « Réveil du Nord » et des « Sports du Nord. »

LUNDI 30 DECEMBRE

20 h. — Causerie humoristique.

20 h. 15. — Musique reproduite.

20 h. 30. — Relais de l'Ecole supérieure des P.T.T.

Informations du « Réveil du Nord ».

SANS-FILISTES

A l'occasion des Fêtes de St-Nicolas, Ste-Catherine, St-Eloi, Noël et Jour de l'An

RADIO SAINT-SAUVEUR

26, Rue Saint-Sauveur, LILLE — Tél. 66-76

VOUS OFFRE :

Postes à galène complet	50 fr.
Postes à galène valise complet	100 »
Condensateurs 1/1000 variable	25 »
Cadran pour condensateurs	5 »
Rhéostats toutes valeurs	5 »
Ecouteur	15 »
Transfo M. F.	28 »
Transfo B. F.	18, 22, 25 »
Diffuseurs et H. P.	65, 100, 150 200 »
Postes à 3 lampes complet, depuis	600 »

CATALOGUE SUR DEMANDE
Livraison à lettre lue

MARDI 31 DECEMBRE

20 h. — Musique reproduite. Souhaits de Radio P.T.T. Nord à ses auditeurs.

20 h. 30. — Diffusion du concert organisé par l'Association d'amateurs Radio-Roubaix et donné à Notre-Dame de Roubaix.

Informations du « Réveil du Nord ».

MERCREDI 1er JANVIER 1930

10 h. 30. — Communiqués.

20 h. 50. — Causerie sur « La chimie en horticulture. »

20 h. — Soirée organisée par l'Association de Radiophonie du Nord avec le concours de Mme Jeanne de Nye; M. Robert Villers, la troupe dramatique et l'orchestre de la Station. Interprétation de « Mal vu de son concierge », comédie en un acte d'Alphonse Crozière.

Informations du « Réveil du Nord ».

JEUDI 2 JANVIER

17 h. — Matinée enfantine de Grand Papa Léon offerte par l'Association de Radiophonie du Nord.

20 h. — Concert organisé par l'Association de Radophonie du Nord.

21 h. — Musique de danse par le Campeonés' Orchestra.

Informations du « Réveil du Nord ».

> **Plus les longueurs d'onde que vous recevez sont courtes, plus votre condensateur d'accord et vos condensateurs de résonnance doivent être de petite capacité, et manœuvrés avec lenteur.**

Echos

Le T.S.F.! Nous ne l'avons pas sur tous les trains, comme en Autriche, mais nous l'avons sur quelques-uns. Nous ne l'avons pas dans les autobus, comme en Amérique, mais nous l'avons dans les taxis.

C'est du moins ce qu'affirme certain de nos confrères qui en a fait lui-même l'expérience. Et, maintenant, des embarras de la circulation. Si vous mettez cinquante minutes pour aller de la Madeleine à la Porte Saint-Denis, vous aurez la ressource de consoler votre solitude en écoutant les Contes d'Hoffmann, Résmona ou Ce n'est que votre main, Madame! Un diffuseur discret, aménagé dans le toit de la voiture, transmettra aux occupants des airs que le chauffeur malin choisira dans les programmes du jour, suivant les goûts supposés de ses voyageurs.

Innovation, en France du moins, car en Amérique — naturellement — une grande fabrique d'automobiles installe depuis plusieurs mois déjà un récepteur de T.S.F. dans toutes les voitures qui sortent de ses usines. Là, c'est le voyageur lui-même qui choisit ses airs préférés. L'appareil est dissimulé dans la carrosserie et accessible par un seul cadran que le voyageur peut manipuler à sa guise.

Progrès? Il ne manquera pas de gens pour regretter l'intrusion de la musique des ondes dans toutes les circonstances de la vie. L'écoute, cependant, n'est pas obligatoire. A ceux auxquels elle déplaira, il resta toujours la ressource de regarder leur montre pour établir des records de lenteur.

⁂

Nous avons au cinéma les actualités parlées. Allons-nous avoir, grâce à la radio, les actualités musicales?

De docteur von Bœkmann vient, à la station de Munich, de nous donner un avant-goût de ce que pourrait être ce nouvel « art » radiophonique. Deux journalistes, prenant les principales informations données par les agences officielles dans le courant du mois d'octobre avaient composé une petite revue avec accompagnement de motifs musicaux. La présentation fut faite au micro par les auteurs eux-mêmes, accompagnés d'un chœur et d'un orchestre. Bien entendu, la musique était adaptée à chaque genre d'information : les airs qui accompagnaient la nouvelle des fiançailles du prince héritier d'Italie n'étant pas les mêmes que ceux qui faisaient escorte à un drame de l'adultère ou à un assassinat sur les grands chemins.

L'initiative est plaisante, malgré son caractère rétrospectif. Ce n'est d'ailleurs qu'un essai sur lequel les auditeurs auront à se prononcer. Il est possible qu'un jour, le fait divers quotidien nous soit ainsi présenté dans un décor de musique bruitée. Pour commencer, on pourrait se contenter de quelques airs toujours les mêmes. Aux premiers accords, le sans-filiste averti saurait si le speaker va lui annoncer une noyade, un suicide, une catastrophe de chemin de fer ou une tornade. Et cela mettrait peut-être un peu de gaîté dans les comptes rendus de certains fournaux parfois.

⁂

Voici une solution originale pour les conflits suscités, entre voisins, par l'écoute des postes radio-diffusions à des heures tardives :

— Les auditions de T.S.F. seraient recommandées après 10 heures du soir à toutes les personnes qui ne dormiraient pas encore. Mais il serait bien entendu qu'entre cette heure-là et minuit tous les postes européens devraient transmettre uniquement la chanson suivante : « Fais dodo, Colas mon p'tit frère, fais dodo, tu auras du lolo. »

Il y aurait de grandes chances pour qu'à 10 h. 10 l'Europe entière ronflerait.

⁂

Le Conseil des Ministres a décidé de soumettre au « Conseil national économique », pour examen et avis, le programme dit « des 5 milliards » concernant l'amélioration et l'extension de l'outillage national, et dans lequel figurent les 70 millions annoncés comme se référant au développement de la Radiophonie rurale.

⁂

En France, on mène une campagne opportune pour introduire la T.S.F. dans les établissements d'enseignement. M. Joseph Agéorges, dans un article paru dans un grand quotidien bruxellois, examine à son tour la question. Sa conclusion s'accorde avec celle des grands pédagogues belges, acquis à l'idée nouvelle : la T.S.F. s'impose, écrit le chroniqueur, comme un moyen d'enseignement de premier ordre. Elle peut être instructive et récréative à la fois. Elle peut élargir l'horizon des enfants dans tous les sens, à condition qu'elle soit maniée avec intelligence. On ne peut pas éviter son utilisation. Le principe admis, l'étude des possibilités de réalisation doit être confiée aux spécialistes.

Avant dix ans, la T.S.F. sera installée dans toutes les écoles. Il faut féliciter les instituteurs qui l'ont prévu et qui déjà, de leur propre initiative et par des moyens personnels, en dehors des heures de classe, ont commencé à faire profiter leurs meilleurs élèves des auditions qui ont une valeur éducative.

La lutte contre la tuberculose

Une subvention de 100.000 francs au Comité départemental du Nord

M. André Honnorat, sénateur, ancien ministre, président du Comité National de Défense contre la Tuberculose, vient de porter à la connaissance de M. Roger Salengro, député du Nord, que, sur la demande de M. le Préfet, le Comité National a accordé au Comité départemental du Nord, une subvention de cent mille huit cents francs comme contribution au traitement, pendant la première année, de douze infirmières diplômées affectées à des postes nouvellement créés.

Le Comité National est heureux de reconnaître ainsi les efforts poursuivis successivement par la Ligue du Nord contre la Tuberculose et par le Comité départemental de préservation antituberculeuse, ainsi que les magnifiques résultats obtenus.

L'industrie automobile à la Foire Commerciale de Lille

A la suite d'une dernière assemblée, le Comité de la Foire Commerciale de Lille a fait une démarche auprès de la Chambre Syndicale des Constructions d'Automobiles, à Paris, à l'effet d'obtenir son autorisation officielle pour l'organisation de la section automobile à la sixième foire, du 5 au 21 avril prochain. Par lettre du 24 décembre, le secrétaire général de la Chambre Syndicale des Constructeurs d'Automobiles vient d'aviser M. Edouard Bouchery, commissaire général de la Foire, que le Conseil d'Administration de la Chambre Syndicale, en présence de la satisfaction des agents et représentants de marques, a décidé de renouveler pour 1930, l'autorisation qu'elle avait accordée pour la première fois en 1929.

D'ores et déjà, la plupart des concessionnaires régionaux ont donné leur adhésion et comme dans de nombreux cas l'emplacement demandé est supérieur à celui occupé à la dernière manifestation, le hall de la section de l'industrie automobile sera agrandi d'un tiers environ.

Tout fait donc prévoir que dans cette région du Nord où la circulation automobile est la plus intense après celle de la capitale, le succès de cette organisation s'affirmera encore davantage, comme il est très légitime.

L'adjudication du droit de pêche dans le Nord

Hier a eu lieu dans tous les arrondissements du département du Nord, l'adjudication du droit de pêche sur les canaux du Nord. A la Préfecture, sur les quatre lots mis à prix, deux ont été adjugés à la ville de Roubaix, le premier à 1.000 francs, sur une mise à prix de 65 francs et le deuxième offert à 160 francs fût vendu pour 1.000 francs. Les deux autres lots seront adjugés ultérieurement.

Habitations à bon marché du Nord

Hier après-midi a eu lieu à la Préfecture du Nord le dépouillement des votes pour l'élection d'un membre au Conseil d'Administration de l'Office Départemental des Habitations à Bon Marché.

Ont obtenu : M. Decester, représentant les syndicats ouvriers, 16 voix, ELU ; M. Delassus, 6 voix ; M. Bergeron, 4 voix.

GUIDE INDICATEUR LOUIS **MASSON**
LE PLUS COMPLET — Consultez la
LE PLUS PRATIQUE — Couverture rouge
Contient les lignes Belges
EN VENTE PARTOUT — Trouvez de Lille, Rue de Lille

T.S.F.

RADIO P.T.T.-NORD A LILLE. (265 m.) — Vendredi 27. — 12 h. 30 : Les Cloches de Corneville ; Impressions rustiques, a) Paysannerie ; b) Près de la vieille chapelle ; c) Kermesse aux lanternes ; Thème et variations sur un air populaire pour flûte ; Santiago ; Prélude pour piano, M. Hespel ; Les pêcheurs de perles ; La Feria a) Les taureaux b) Sous le balcon ; c) Au théâtre.

VOTRE POSTE DE T.S.F.
PEUT FONCTIONNER SUR SECTEUR
Demandez les renseignements :
Et. DUCASTEL-BLANDIN, 61, r. Nationale, LILLE

13 h 25. — Cours ; Informations.
19 h. 15. — Disques.
19 h. 30. — Cours ; farine, engrais, tourteaux, vieux métaux, charbons, valeurs.
19 h. 45. — Le quart d'heure ménager.
20 h. — Concert avec le concours du triple quatuor vocal Sys et de l'orchestre de la Station. — Programme : Coriolan ; Berceuse ; Le triple quatuor. — Prélude et variations ; Chanson triste. — Le triple quatuor ; La Torca. — Le triple quatuor ; Cendrillon, ballet.

73, Rue de Tournai, LILLE. Tél. 29-53
Solde MEUBLES, POSTES et access. T. S. F.

RADIO-PARIS (1724 m. 1). — 12 h. — Conférence israélite. — 12 h. 30 : Disques. — 15 h. 45 : Orchestre, violon, violoncelle, piano. — 19 h. 20 : Disques. — Causerie sur Gounod avec audition de disques. — 20 h. 45 : 1. Concerto, violoncelle et orchestre ; 2. Le Voyeurde, ouverture, Entracte et air de ballet. — 21 h. 15 : Informations ; 3. Le roi malgré lui, avec le concours de Mmes Brothier, Guyla, de l'Opéra-Comique ; MM. Bourdin, Musy, Jean Vieuille, de l'Opéra-Comique.

TOUR EIFFEL (1445 m. 8). — 17 h. 45 : Journal parlé. — 19 h. 20 : Concert.

TOULOUSE (381 m.). — 12 h. et 18 h. 35 : Musique de danse. — 19 h. : Tangos chantés. — 19 h. 30 : Musique de danse. — 20 h. 15 : Diction et chanson. — 21 h. : Concert. Pendant l'entr'acte : Chiquita lluda ; Marioueta ; Gualnier cosa ; Rosa otero.

LANGENBERG (473 m.). — 16 h. 20 : Musique de chambre. — 19 h. : Angelina, opéra-comique.

STUTTGART (360 m.). — 18 h. 30 : Soirée variée. — 19 h. 20 : Musique Souabe. — 20 h. 45 : Musique populaire catalane.

KŒNIGSWUSTERHAUSEN (1.635 m.). — 13 h. : Disques. — 1 h. 30 : Concert Julius Weismann. — 16 h. : Violon. — 18 h. : Lieder gais. — 19 h. : Cabaret.

HILVERSUM (1.0715 m.). — 11 h. 55 et 17 h. 41 : Quatuor. — 19 h. 40 : Fragments d'opéras. — 21 h. 55 : Orchestre ; disques.

DAVENTRY (1.804 m. 4. — 11 h. : Disques. — 12 h. : Violon, piano. — 19 h. 20 : Récital Bach. — 19 h. 4 : Disques. — 16 h. : Ballades. — 16 h. : Musique légère. — 18 h. 45 : Musique de Mendelssohn. — 19 h. 45 : Violon, harpe, etc... — 21 h. 35 : Comédies musicales. — 22 h. 30 : Orchestre. — 23 h. 15 : Danses.

DAVENTRY (479 m.). — 15 h. : Concert Symphonique. — 16 h. 30 : Danses. — 18 h. 30 : Orchestre, contralto, violon. — 20 h. : Guitare. — 22 h. 15 : Danses. — 23 h. : Orchestre.

VOYAGE A NICE
DEPARTS TOUS LES SAMEDIS
Prix à forfait, comprenant : chemin de fer, hôtels, excursions...
Envoi gratuit de la brochure illustrée
Tourisme Français
11, rue de Londres, PARIS (Tél. Centr. 94.49)
Egalement : CORSE, ITALIE, ALGÉRIE

AGRICULTURE — COMMERCE — INDUSTRIE

PARIS, 26. — Viandes : Bœufs : quartier derrière 8.75 ; devant 5.90 ; aloyau 11 ; culasse 7.50 ; Veaux : 1re qual. 15.75 ; 2e qual. 13.25 ; 3e qual. 10.25 ; Moutons : 1re qual. 15.75 ; 2e qual. 12.25 ; 3e qual. 01.70 ; gigots 19 ; carrés parés 22 ; Porcs : 1re qual. 12.75 ; 2e qual. 10.70 ; filets 14.25 ; jambons 12.75.

Beurres : fermier Isigny 25.75 ; Centrifuge Normandie 24.75 ; Bretagne 24.75 ; Charente, Poitou, 24.10 ; marchand Normandie 19.50 ; Bretagne 19.25 ; salé ou fondu 20.75.

Œufs : Normandie extra 960 ; choix 885 ; Bretagne choix 780 ; autres 665 ; conservés 710 ; étrangers 725.

Fromages : camembert Normandie 300 ; divers 160 ; Lisieux 400 ; vrac manque ; Gournay 140 ; Neufchâtel 85 ; Pont l'Evêque 310.

Volailles : clos.

Poissons : barbues 15 ; bars 22.50 ; harengs français pleins 3.75 ; vides 2 ; homards 35 ; langoustes 20.50 ; maquereaux gros et petits manque ; morues salées 5.25 ; raies 3.75 ; sardines fraîches manque ; Bretagne 10 ; soles 22 ; huître Cancale manque ; Portugaises 26 ; moules Isigny manque ; merlans brillants 6 ; ordinaires 4.50.

PARIS. — Marché de la Villette. — Clôture. — Viande nette : Bœufs amenés 1250, invendus 125, 1re qual. 1010, 2e qual. 890, 3e qual. 710 ; Vaches, 980, 54, 1010, 890, 660 ; Taureaux, 160, néant, 910, 830, 74 0 ; Veaux : 1432, 12, 1760, 1550, 1120 ; Moutons, 5470, 1784, 1940, 1490, 1280 ; Porcs, 1702, néant, 1349, 1225, 966.

Observations : vente calme, cours sans changement sur gros bétail, vente difficile, cours en baisse sur veaux et moutons ; vente bonne cours en hausse sur porcs.

PARIS, 26. — Sucres. — Clôture (Marché à terme. — Courant 249, 248.50 payés ; prochain 250.50 payé ; 3 de janvier 249 payé ; 2 de févr. 253.50, 254 ; 3 de mars 254.50 255 payé. Tendance soutenue cote officielle courtiers assermentés 248.50.

MARCHES DE LA RÉGION

LILLE. — Halles centrales. — Cours moyen des ventes en gros à la date du 24 décembre 1929.

Volailles et gibiers. — Lapin dépouillé 12 à 14 fr. le kilo ; poule 19 à 24 fr. la k. ; poulet 16 à 20 fr. le kilo ; dinde 13 à 17 fr. le kilo ; faisan 20 à 28 fr. pièce ; lapin de garenne 8 à 13 fr. pièce.

Beurre et œufs. — Beurre des Flandres, 28 à 29 fr. le kilo ; œufs des Flandres, 100 à 110 fr. le cent.

Fromages. — Pont l'Evêque, 1.20 à 4.75 pièce ; Marolles 5 à 11 fr. pièce ; Camembert de marque 3 à 4.25 pièce ; ordinaire 1.50 à 3 fr. pièce ; Brie, 10 à 12 fr. le kilo ; Gruyère, 12 à 16 fr. le kilo ; Port Salut, 9 à 14 fr. le kilo ; Hollande, 9 à 19 fr. le kilo ; Roquefort véritable 17.50 à 21.50 le kilo ; Bleu d'Auvergne, 12.50 à 15 fr. le kilo ; fermier des Flandres, 11 à 12 fr. le kilo ; Gouda véritable, 12 à 14 fr. le kilo ; Chester, 14 à 16 fr. le kilo.

Fruits et primeurs. — Citrons 2 à 3.60 le kilo ; oranges, 1.80 à 3.75 le kilo ; dattes, 5 à 6 fr. le kilo ; mandarines, 2.40 à 3.50 le kilo ; marrons 0.70 à 2.50 le kilo ; noix, 3 à 6 fr. le kilo ; pommes 0.50 à 2 fr. le kilo ; poires de table, 1 à 5 fr. le kilo ; poires à cuire 0.60 à 0.90 le kilo ; bananes 0.30 à 0.60 pièce.

Légumes. — Salade de blé (mâches), 8 à 12 fr. le kilo ; betteraves rouges cuites 2 fr. ; chicorée de Bruxelles 1.30 à 1.50 le kilo ; ails 5 à 6 fr. ; carottes, 28 à 35 fr. les 100 kilos ; tomates 2 à 2.25 choux de Bruxelles, 1 à 1.50 ; choux rouges 8 à 15 fr. la doux. ; choux verts 6 à 12 fr. la doux. ; choux fleurs 30 à 45 fr. la doux. ; cresson, 4-4 9 fr. les 12 bottes ; cresson 2.25 le kilo ; épinards, 1.75 à 2.75 le kilo ; oignons 60 à 80 fr. les 100 kilos ; échalotes 250 à 300 fr. les 100 kilos ; salsifis, 2.50 à 3.75 la botte ; potiron 0.40 à 0.50 l étalement ; pissenlits, 4 à 4.50 le kilo ; pommes de terre, longues jaunes, 31 à 33 fr. les 100 kilos ; rondes 30 à 34 fr. les 100 kilos ; haricots de caucalin, 2 à 3 fr. le kilo ; navets 50 à 80 fr. 100 kilos ; laitues 12 à 17 fr. la doux. ; artichauts 10 à 20 fr. la doux. ; scaroles et endives, 6 à 13 fr. la doux. ; céleri rave 0.50 à 0.25 pièce ; persil 2 fr. les 12 bottes ; cerfeuil 2 à 3 fr. les 12 bottes ; chevrier, 675 à 850 fr. les 100 kilos ; lingots 550 à 570 fr. les 100 kilos ; petits pois secs 190 à 200 fr. les 100 kilos ; petits pois décortiqués, 900 fr. les 100 kilos ; petits pois cassés 300 fr. les 100 kilos.

Poissons de mer. — Harengs frais 0.15 à 0.35 pièce ; raies 1.50 à 4 fr. le kilo ; plies 3 à 5 fr. le kilo ; merlans 12.50 à 6 fr. le kilo ; limandes 6 fr. le kilo ; cabillauds 4.50 à 5.50 le kilo ; merluches 6 fr. le kilo.

Un vieux remède!... Oui! Mais toujours le meilleur
ASTHME TOUTES OPPRESSIONS
EMPHYSÈME - BRONCHITE CHRONIQUE
Poudres et Cigarettes ESCOUFLAIRE
La Boîte d'essai gratuite : 19 Grande Rue, BARBEZIEUX (Nord)

MARCHÉ RÉGLEMENTÉ

Avoine blanche et ou jaune, 47 kilos, poids naturel, Lille ou parité. Les 100 kilos nets, comptant sans escompte. — Première cote : décembre 84.50+0.50 N ; janvier 84.50+0.50 N ; janvier-février 88.50 N ; 4 premiers 90 A, 91.50 V ; mars-avril 91.50 A, 93.50 V.

Dernière cote : décembre 84.50+1.50 V ; janvier 86.50 A, 87.50 V ; janvier-février 86.50 A, 88.50 V ; 4 premiers 90.50 A, 91.75 V ; mars-avril 92 A.

Clôture : décembre 85.50 ; janvier 87 ; janvier-février, 87.50 ; 4 premiers 91 ; mars-avril 92.50.

Blé 78 kilos, poids naturel, Lille ou parité. Les 100 kilos nets, comptant sans escompte. — Première cote : décembre 137 N ; janvier 139 A ; janvier-février 140.25 A ; 4 premiers 141 A ; mars-avril 143 A.

Dernière cote : décembre 137 N ; janvier 139 F ; janvier-février 140.50 A ; 4 premiers 141 A ; mars-avril 143 A.

Clôture : décembre 137 ; janvier 139 ; janvier-février 141 ; 4 premiers 141.50 ; mars-avril 143.50.

Maïs jaune Plata, magasin Dunkerque, acquitté. Les 100 kilos nets, logés,